



# LE MARCHÉ DU BOIS

Juillet 2020



## CRISE DU CORONAVIRUS : UN MARCHÉ DU BOIS FRAGILISÉ, L'ONF MOBILISÉ

Chantiers forestiers retardés, tassement du prix des essences (hors douglas), baisse de la demande... La crise du Covid-19 a durement touché les propriétaires forestiers en amont. En aval, de nombreux transformateurs, scieurs, mérandiers et autres clients de l'Office national des forêts (ONF) ont perdu plusieurs semaines d'activités et de recettes.

Face à cette situation inédite, l'ONF agit aux côtés de ses partenaires. Du début du confinement jusqu'à fin juin, l'établissement public a en effet organisé une quarantaine de ventes de bois exclusivement en ligne grâce à son site [ventesdebois.onf.fr](https://ventesdebois.onf.fr). Cette nouvelle plateforme a permis aux acheteurs de s'approvisionner sur internet sans être bloqués par l'interdiction de se réunir dans des salles d'enchères. Sur cette période, l'ONF a ainsi maintenu ses ventes de bois à un niveau similaire à 2019, soit 3,2 millions de mètres cubes entre avril et juin.

Désormais, l'objectif principal est de revenir à des ventes normales dès l'automne 2020, c'est-à-dire réalisées à la fois en ligne et en salle.

### Rebondir au plus vite avec le déconfinement

Pour répondre au plus près aux besoins des professionnels, plusieurs actions ont été mises en place au cours des derniers mois. Par exemple, constituer une offre de bois attractive et au juste prix, tant pour les acheteurs que pour les propriétaires des forêts publiques, ou encore réajuster les contrats d'approvisionnement au cas par cas.

Par ailleurs, l'établissement amplifie les transports de bois scolytés\* de l'Est de la France vers les usines de l'Ouest. Entre janvier et avril 2020, ce volume livré a atteint 40 000 m<sup>3</sup> au total. Durant le mois de juin, il est passé à 16 000, puis monte à 20 000 m<sup>3</sup> mensuels à partir de juillet.

Les incertitudes des marchés internationaux, en plein réajustement, et les récentes mesures de relances publiques ne permettent pas encore de chiffrer les effets du confinement sur le marché du bois. Un bilan que l'ONF dressera précisément durant l'été 2020.

\* Le scolyte (*Ips typographus*), insecte ravageur de l'épicéa principalement, pullule en raison du réchauffement climatique et entraîne le dépérissement des peuplements forestiers.



**Olivier Sévéleder**

Adjoint au responsable commercial bois et service pour la direction territoriale Grand Est de l'ONF.

## L'interview

# « Dans le Grand Est, l'ONF a maintenu ses ventes grâce à ventesdebois.onf.fr »

***Durant la crise du coronavirus, l'Office national des forêts a totalement déployé son dispositif de vente en ligne, sans vente traditionnelle en salle. Quel bilan tirez-vous de ce passage forcé au 100 % digital ?***

Heureusement que nous disposions de cet outil numérique alors que les regroupements étaient interdits. Dans la région Grand Est, nous avons réalisé plus de 20 ventes uniquement sur internet de mi-mars à fin juin. Sur cette période, 817 000 m<sup>3</sup> de bois sur pied ont été mis en vente. En matière de bois façonnés, il s'agit plutôt de 120 500 m<sup>3</sup>, principalement du chêne pour 2/3 des volumes concernés. Malgré une conjoncture difficile et une région très touchée par le Covid-19, l'ONF a maintenu ses ventes dans le Grand Est grâce à ventesdebois.onf.fr.

***Les scieurs et autres transformateurs avaient-ils vraiment l'esprit à acheter du bois durant cette période d'incertitude, même sur Internet ?***

Sur chacune de nos ventes en ligne, nous avons eu jusqu'à 50 personnes connectées simultanément. Par rapport à nos ventes habituelles en salle, nous n'avons pas perdu d'acheteurs. En revanche, nos clients n'ont pas acheté dans les mêmes proportions que d'ordinaire, car tous n'ont pas gardé le même degré d'activité. Certaines ont mis leurs collaborateurs au chômage technique. D'autres ont travaillé au même niveau qu'auparavant ou réalisé un prêt. Quelques-unes ne vendaient plus, mais continuaient à produire, en pariant sur la reprise à l'appui de leur trésorerie. Il y a eu tous les cas de figures !

***Le scolyte, insecte ravageur de l'épicéa, pullule dans la région en raison du réchauffement climatique. La vente en ligne a-t-elle joué un rôle dans la gestion de cette crise ?***

Oui, nous vendons des bois scolytés sur ventesdebois.onf.fr via des consultations permanentes. Ce système a été mis en place début 2020, avant même la crise du coronavirus. Les acheteurs intéressés se positionnent sur ces offres. Ces bois d'épicéas sont achetés soit par des entreprises locales, soit à l'export vers d'autres régions françaises (industries de l'ouest de la France par exemple), soit à l'étranger.



EN SAVOIR PLUS  
sur le site

ONF.FR

« Dans une crise sanitaire comme celle-ci, avoir une bonne communication entre partenaires est essentiel. Dès le début du confinement, l'ONF s'est rapproché des scieries pour faire le point sur les contrats d'approvisionnement. Nous sommes en échange avec le service bois de l'ONF pour réajuster ces contrats à la réalité du moment. »

Jean-Marc Buffet  
responsable commercial de la scierie Ardennaise

# LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE - JUIN 2020

## ZOOM SUR LES GRANDES FILIÈRES



### Bois d'œuvre (hors palettes)

La pandémie a conduit à l'arrêt de nombreux chantiers de construction de mi-mars à fin avril 2020, avec depuis une reprise progressive.

- Les derniers chiffres officiels du ministère de la Transition écologique et solidaire (MTES) portent sur le mois de mai 2020 pour les logements neufs avec, sur les 12 derniers mois, 409 600 permis délivrés (-9 % par rapport à mai 2019) et 368 800 mises en chantier (-10 % par rapport à mai 2019).
- Le prix des sciages s'est globalement maintenu pour la production nationale (enquête du Centre d'étude de l'économie du bois du 5 avril 2020). En revanche, celui des sciages importés a augmenté en mai. Les industriels devraient donc pouvoir reconstituer progressivement leur part de marché et leur marge, dans un contexte de baisse des prix de leur approvisionnement.
- Selon un sondage de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB), l'activité des artisans du bâtiment (solde d'opinions) en construction neuve et en rénovation a chuté de 40 % au premier trimestre 2020 par rapport à 2019.



# 368 800

logements mis en chantier  
de juin 2019 à mai 2020.

(source MTES)

**Tonneaux (chênes à merrain)** : les exportations accusent un léger tassement sans impact sur le prix, preuve de la solidité du marché français malgré la crise. Au premier trimestre 2020, la valeur des tonneaux français exportés dans le monde s'est érodée de 4 % par rapport à l'année dernière.



# 444 M€

de tonneaux exportés sur un  
an (avril 2019 à mars 2020).

(source : Douanes)



### Bois d'industrie et palettes

**Palettes** : le secteur a notamment souffert de la chute de la demande de l'industrie lourde (automobile...), mais bénéficie d'une baisse de prix sur le bois.

**Panneaux** : malgré un maintien des prix selon l'Insee, l'indice de production des panneaux affiche une baisse importante en volume (-60 % sur avril et -11 % sur un an), avec l'arrêt des deux principaux débouchés durant le confinement : la construction et l'ameublement.

**Papier-carton** : seule l'industrie papetière dont l'activité était jugée prioritaire a bien tourné durant la crise du Covid-19. À l'ONF, la demande de bois d'éclaircie en contrat d'approvisionnement a triplé du fait de l'absence de produits connexes de scieries (PCS) disponibles.



### Bois énergie

La vente de bois énergie s'est globalement maintenue, malgré des conditions hivernales plus douces et défavorables au chauffage. L'effondrement du prix du pétrole, lié à la faible consommation des transports, a mis en concurrence le bois et les énergies fossiles auprès des grandes chaufferies. Néanmoins, la baisse d'activité des scieries a accru l'approvisionnement direct en forêt, car ces dernières ne produisaient pas assez de produits connexes de scieries.



# TENDANCES DES PRIX PAR ESSENCES

Avant la crise du coronavirus, le marché du bois affichait une tendance à la baisse des prix quasi-générale en France, sauf pour le douglas. La pandémie a accentué le mouvement.

## Résineux blancs (sapin-épicéa)

La crise du scolyte perdure, favorisée par des températures chaudes, et déprécie le prix du bois d'épicéa. Cette crise sanitaire et l'abondance des bois scolytés qui en résulte impactent aussi le sapin. Des transformateurs substituent en effet l'épicéa, moins coûteux, à d'autres essences (sapin, pin, hêtre...). Un avantage cependant : cette baisse de prix des résineux blancs peut faire gagner des parts de marché au bois face à d'autres matériaux.



## Chêne

Les prix du chêne de qualité supérieure, pour le merrain et le plot, ou de qualité ordinaire pour la charpente, se consolident. En revanche, les prix des produits de qualité ordinaire (parquet, menuiseries courantes) et ceux de qualités secondaires (coffrage, traverse...) baissent (-20 % au premier trimestre 2020 par rapport à 2019). Des incertitudes sont apparues : chute de la consommation de vin dans les restaurants et inquiétude des vignerons, absence d'accord commercial avec la Grande Bretagne suite au Brexit... Et sur le marché du parquet, le chêne massif se heurte à la concurrence de substituts moins onéreux.



## Hêtre

Le prix du hêtre affiche une légère baisse. Les acheteurs situés au Maghreb, grands consommateurs de bois blancs pour les meubles, ont réduit leurs achats ces derniers mois. Des marchés de substitution s'ouvrent cependant dans d'autres pays, comme au Portugal. La surabondance des épicéas scolytés pénalise aussi les débouchés classiques et le prix du hêtre.



## Résineux rouges (pins-douglas-mélèze)

Seul le bois de douglas présente des prix en hausse, en raison notamment d'une demande spécifique en construction. Le mélèze, avec un prix en légère baisse, affronte la concurrence des importations provenant de Sibérie. Dans les Landes, le pin maritime reste très demandé par les industries de la région, ce qui stabilise son prix, à la différence du pin sylvestre et du pin maritime du secteur ligérien.

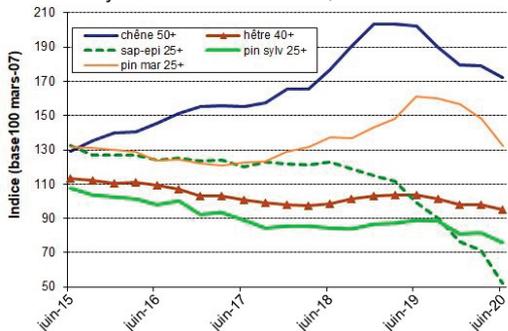


# FORÊT PUBLIQUE L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

La tendance à la baisse se confirme dans un contexte de dépérissement massif des forêts. Cela concerne tout spécialement les résineux blancs (sapin-épicéa).

### Indice de prix ONF du bois d'œuvre sur pied

En moyenne mobile sur un an (4 derniers trimestres)

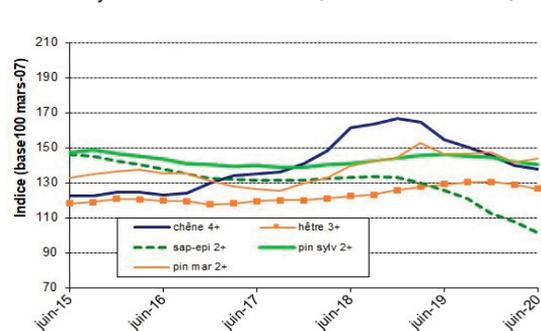


### Bois sur pied

Sur un an et jusqu'au 30 juin 2020, les prix s'orientent globalement à la baisse : chêne (-15 %), hêtre (-8 %), sapin et épicéa (-47 %), pin sylvestre (-15 %) et pin maritime (-18 %).

### Indice de prix ONF du bois d'œuvre façonné

En moyenne mobile sur un an (4 derniers trimestres)



### Bois façonné

Sur la même période, la tendance annuelle des prix de ces essences est aussi en baisse sensible pour le chêne (-11 %) et le sapin-épicéa (-19 %). Le hêtre (-2 %), le pin sylvestre (-4 %) et le pin maritime (-2 %) résistent mieux, grâce à l'effet modérateur des contrats d'approvisionnement.

Document réalisé par la direction de la communication de l'ONF avec la collaboration de la direction commerciale bois et services.